Benoît Séverac, artisan de l'humanité romanesque

L'auteur toulousain Benoît Séverac publie son dixième roman, « Le Tableau du peintre juif », inspiré par une histoire familiale. Le récit passionnant entraîne dans un véritable road-movie mémoriel et sensible.

« C'est le roman claque dans la gueule qui m'est tombé dessus lorsque ma tante et mon oncle parisiens m'ont appelé pour me dire de venir récupérer des affaires avant leur départ en Ehpad dont « le tableau du peintre juif ». Je ne connaissais pas cette histoire qui avait impliqué mes grands-parents pendant la guerre. Ils avaient caché un juif et, à la fin du conflit, comme il s'en est sorti, il est venu leur apporter un tableau pour les remercier. » L'affaire débute alors, voilà quatre ans. La mécanique d'écriture s'active rapidement. Benoît Séverac se lance dans son dixième roman adulte « Le Tableau du peintre juif » (1), L'histoire, inconnue de lui, — « Mon grand-père était un taiseux, protestant, cévenol comme il est décrit d'ailleurs dans le roman… » — déclenche l'intérêt et la curiosité et, renseignements pris, la belle aquarelle est signée Willy Eisenschitz (1889-1974), peintre français d'origine juive autrichienne qui a fui les pogroms en 1936, trouvé refuge à Paris puis s'est caché ensuite dans le Sud. « Je me suis mis à imaginer une fiction dans laquelle le tableau vaut 100 000 euros et va changer l'existence d'un gars de 52 ans qui est au tournant de sa vie » Voilà l'auteur embringué sur le parcours de son personnage, de Saint-Étienne à Israël en passant par Toulouse puis l'Espagne : « Quand on tient une idée, il faut y aller, cela passait par le voyage. Je ne pouvais pas écrire sur Israël sans y être allé. Il fallait que je ramène du vécu de Tel Aviv pour ne pas répéter les préjugés ou les bonnes intentions que l'on entend habituellement. Je ne pouvais pas écrire ce que c'est que de chercher dans les archives militaires à Ávila en Espagne sans y aller d'autant que là on plonge dans un lourd passé, donc on ne peut pas raconter n'importe quoi. Ne serait-ce que par respect pour la mémoire des gens. » L'auteur ne fait pas mystère de sa méthode : « Je suis un pique-assiette et même un pilleur, je viens chercher ce dont j'ai besoin pour mon roman et ça s'arrête là. Ensuite, je garde toujours une oreille ou un œil pour la question, mais je passe à un autre sujet. »

« Je suis un pique-assiette, un pilleur. Je vais chercher ce dont j'ai besoin ».

Et, depuis la fin des années 1990, ils n'ont pas manqué. Des nouvelles d'abord puis des romans noirs ainsi que des romans jeunesse, tous marqués par une approche naturaliste des comportements humains, occupent ses instants de pause d'enseignant en anglais à l'École vétérinaire de Toulouse. « C'est un peu ma patte, ça correspond à ce que je suis. Il faut toujours veiller à ce que l'intrigue, en l'occurrence l'enquête ici, tende le roman sans que cela se fasse au détriment de l'humanité des gens. Cet équilibre subtil nécessite énormément de retours à l'établi pour doser et faire en sorte que le personnage ne soit pas monobloc. »

« Au début quand on écrit la trame du livre, les personnages sont encore un peu balourds, c'est une espèce de boule de glaise qu'il faut petit à petit façonner mais si on loupe ça le roman est foiré, même si on a une super histoire. Les personnages touchent les gens, me semble-t-il, en tout cas c'est comme ça que j'écris et c'est comme ça qu'il faut me lire. Mon intérêt d'écrivain se situe dans les personnages. »

Benoît Séverac a multiplié les expériences professionnelles (comédien amateur, guitariste-chanteur dans un groupe punk, professeur de judo, membre cofondateur des Molars (association internationale des motards du polar), dégustateur de vin d'Alsace et du Sud-Ouest, et suscité les rencontres artistiques. De la dernière en date, avec le guitariste Jean-Paul Raffit, résultera une lecture musicale (2) adaptée de ce livre prenant, « Le Tableau du peintre juif ».

Pascal Alquier

1- La Manufacture de Livres, 20,90 euros. https://benoitseverac.com

2-Samedi 1er octobre à 17 heures à la librairie Ombres Blanches (3, rue de Mirepoix). Gratuit.

Benoît Séverac et son dernier roman « Le Tableau du peintre juif »./ DDM, Nathalie Saint-Affre.

EN QUELQUES DATES

1966 : Naissance à Versailles
1984 : Arrive à Toulouse pour ses études et compose des chansons punks littéraires
1993 : Enseignant en Alsace
1999 : Revient à Toulouse enseigner à l'école vétérinaire. Écrit des nouvelles
2007 : Premier contrat d'édition pour « les Chevelues ».